



Vol. I.

MONTRÉAL, JUILLET 1897.

No 10.

COLLABORATEURS :

MM. R. OCT. PELLETIER	M. J. D. DUSSAULT
P. JEHIN-PRUME	Mlle VICTORIA CARTIER
ARTHUR LETONDAL	MM. ED. MAC-MAHON
ACHILLE FORTIER	DR. S. DUVAL
M. ERNEST GAGNON	

CHRONIQUE

Le mois de juin nous a donné le spectacle de l'Empire Britannique célébrant avec allégresse d'un bout à l'autre du monde, le soixantième anniversaire de l'avènement au trône de Sa Majesté la Reine Victoria.

Montréal s'est distingué par des fêtes, des illuminations magnifiques et une procession de chars allégoriques dus, presque uniquement, à l'initiative et aux cotisations de la partie canadienne-française de la population. La fête, toute joyeuse, a donné lieu à toutes les manifestations possibles, et, pour la circonstance, toutes les fanfares et tous les orchestres, de la ville et des alentours, avaient mis bannières au vent et sorti leurs insignes.

Hélas ! Parlons-en un peu de ces fanfares !

Nous voudrions dire qu'elles sont excellentes ; mais combien elles en sont loin ! Elles sont même d'une grande médiocrité et d'une infériorité si marquée, que les milliers d'étrangers accourus pour voir les fêtes de Montréal, ont dû emporter une triste idée de notre goût musical. En effet, sauf deux ou trois *bandes* qui se sont présentées d'une façon à peu près convenable, toutes les autres jouaient faux à qui mieux et offraient au public le spectacle de *musiciens* soufflant à pleins poumons dans leurs instruments et leur faisant rendre les sons les plus discordants !

Voilà le mal, quelle en est la cause ? Elle tient, croyons-

nous, à l'incapacité notoire des directeurs de ces *musiques*. On ne donne pas assez d'importance au choix d'un directeur. Pour un grand nombre, il suffit qu'un instrumentiste joue à peu près de la clarinette, du piston ou du trombone et puisse faire plus ou moins bien quelques gammes, pour être acceptable ! Or, quelle va en être la conséquence ? Elle est tout simplement déplorable et même désastreuse, nous en avons eu la preuve à la procession du jubilé.

Hélas ! qu'est devenu ce temps, cet heureux temps, comme a dit le poète, où les citoyens de Montréal se rendaient en foule aux concerts donnés, soit par la *Musique de la Cité* sous la direction de M. Ernest Lavigne, ou de l'*Harmonie de Montréal*, que dirige M. Edmond Hardy ! Les programmes en étaient généralement bien choisis, l'exécution, sinon parfaite, du moins très acceptable, et en tout cas ne crispant pas les nerfs.

Les beaux jours sont passés ! Espérons qu'ils reviendront !

Le remède maintenant ! Il est difficile à désigner et à donner ! Cependant nous conseillerons à nos jeunes gens et aux amateurs qui font partie des nombreux corps de musique de la ville, de bien comprendre la situation, et, quand il s'agira de choisir un chef de fanfare, de bien se rendre compte si le candidat possède les qualités requises.

Les bons chefs de musiques sont rares à trouver. Il en existe cependant quelques-uns à Montréal.

N'oublions pas que si les bons chefs ne font pas toujours les bonnes musiques, celles-ci ont, par contre et généralement, toujours de bons chefs.

J. DE PIERREVILLE.